

# HDR

Recension par Catherine Yelnik

**27 novembre 2017**

## **De l'autorité éducative à la recherche de pédagogie. Itinéraire d'un chercheur pédagogue**

**Bruno Robbes**

Université de Cergy-Pontoise

Garant : Eirick Prairat (université de Lorraine)

Jury : Anne Barrère (université Paris Descartes), Philippe Meirieu (université Lumière-Lyon 2), Jacques Pain (université Paris Nanterre), Thérèse Pérez-Roux (université Paul-Valéry Montpellier 3).

Invitées : Mireille Cifali (université de Genève), Marie-Anne Hugon (université Paris Nanterre).

Cette note de synthèse en vue de l'habilitation à diriger des recherches comprend deux parties.

Dans la première partie – De la discipline scolaire à l'autorité éducative – j'expose comment je suis passé d'un questionnement pédagogique sur la discipline scolaire à une problématisation de la question de l'autorité enseignante. Je dis en quoi il me semble qu'au niveau sociétal, la relation d'autorité est en mutation (Chapitre 1). Puis, je traite de questions épistémologiques en sciences humaines et sociales, ainsi qu'en sciences de l'éducation, afin de situer mon choix de la multiréférentialité pour produire des

connaissances plurielles sur les situations éducatives (Chapitre 2). J'expose ensuite la double entrée épistémologique que j'ai utilisée dans mes travaux, ses origines scientifiques, ses principes et sa cohérence, ce qui me permet de préciser mon positionnement clinique. J'énonce aussi les résultats significatifs que j'ai mis au jour (Chapitres 3 et 4). Je précise en quoi je considère que l'autorité éducative est un concept en voie de stabilisation (Chapitre 5). J'aborde ses prolongements sur d'autres terrains (Chapitre 6), puis je présente les objets de recherche connexes que j'ai étudiés (Chapitre 7). Enfin, je porte un regard sur les dimensions que l'ensemble de ces travaux ouvre, en termes de formation (Chapitre 8).

La deuxième partie – D'une préoccupation pour la pédagogie à la pédagogie comme objet de recherches – débute par la présentation de quelques productions que j'ai consacrées aux pédagogies coopérative et institutionnelle, à la pédagogie différenciée, avant puis après ma thèse, montrant ainsi que j'effectue un retour en pédagogie qui n'en est pas vraiment un (Chapitre 9). Je consacre alors une place importante à la pédagogie en tant qu'objet de recherches, prioritairement à travers celles en sciences de l'éducation et celles de pédagogues, selon deux entrées : les recherches « sur » les pédagogies et les pédagogues ; les recherches « par » les pédagogues. Je m'interroge également sur la posture du chercheur pédagogue et sur ce qu'est la pédagogie (Chapitre 10). Une autre part conséquente de ce travail aborde les recherches « avec » les pédagogues. J'indique quelques repères à propos de la recherche-action puis, après avoir présenté des modèles de re-

cherche en collaboration dans l'éducation, j'établis un panorama de la recherche-action dans le champ pédagogique. J'explique alors comment j'envisage la recherche-action de pédagogie, à partir d'un cadre méthodologique éprouvé dans une recherche en collaboration, en cours dans une école élémentaire. Enfin, je me demande comment évaluer des pédagogies « différentes » (Chapitre 11). J'étudie alors les relations entre pédagogie et savoir, en faisant d'abord état des critiques adressées à la pédagogie, en montrant ensuite comment les pédagogies « différentes » prennent en compte les savoirs et la culture, par substitution du paradigme de l'apprentissage à celui de la transmission (Chapitre 12).

gnoli (université Pontificale du Minas Gerais, Bello Horizonte, Brésil).

La famille peut être considérée comme une institution dans les relations qu'elle entretient avec les institutions éducatives, sanitaires et sociales. Pour l'approcher, la démarche clinique de recherche adoptée se situe dans l'entrelacement d'une approche socio-historique et institutionnelle à travers les effets produits sur les sujets, les groupes, les institutions et la chercheuse elle-même.

La note de synthèse propose d'abord une première partie qui revisite le concept d'institution dans sa polysémie et dans sa pertinence pour nommer la famille et saisir les effets produits sur les constructions sociales et subjectives des familles.

La deuxième partie questionne les enjeux de transmission en inscrivant l'institution familiale dans une continuité historique de la modernité et en la considérant comme un objet en transformation, en particulier, dans les liens de filiation et de conjugalité, pris dans une zone de turbulences où il est possible de créer, d'institutionnaliser d'autres formes de visibilité. Il y est, également, question du basculement de la famille à la parentalité, du sens pour les familles, les professionnels, les politiques publiques du fait d'être parent aujourd'hui et dans quel type de famille.

La troisième partie est consacrée à ce que l'auteure entend par clinique socio-historique, l'articulation entre clinique et histoire, à travers la notion d'évènement et les relations intrafamiliales.

La quatrième partie, au regard des travaux menés, s'attache aux collaborations et tensions entre les familles

### 30 novembre 2017

#### **Familles et institutions. Approche socio-historique, institutionnelle et clinique**

**Patricia Bessaoud-Alonso**

Université de Cergy Pontoise

Garant : Gilles Monceau (université de Cergy Pontoise)

Jury : Françoise Bréant (université de Paris-Nanterre), Jacques Béziat (université de Caen-Normandie), Véronique Bordes (université de Toulouse Jean Jaurès), Mathias Gardet (université de Paris 8 Vincennes-Saint Denis), Mostepha Mimouni (université de Mostaganem, Algérie), Roberta Roma-

et les institutions ici et ailleurs ; au bricolage contraint, aux formes d'entraide inscrites historiquement sur des espaces territoriaux. La notion de colonialité est mobilisée et transposée à la vision contemporaine de la famille : la citoyenne et l'assujettie, l'émancipée et celle à civiliser.

La dernière partie est tournée vers l'international et le développement des recherches sur les enjeux éducatifs et politiques de la santé de la famille au Brésil. Cette note de synthèse a permis une réflexion sur une pratique d'enseignante et de chercheure « au plus près » des sujets concernés par la recherche et l'accompagnement des doctorants pour de nouvelles perspectives de recherche.

rèse Perez-Roux (université Paul-Valéry Montpellier), Gilles Monceau (université de Cergy-Pontoise), Bernard Pechberty (université Paris Descartes).

Cette Note de synthèse porte sur un dispositif d'analyse de pratiques professionnelles mis en place dans différents contextes : le groupe d'écriture monographique. Elle se compose de trois chapitres, précédés de prolégomènes et d'une introduction, puis suivis d'une conclusion.

Les prolégomènes sont l'occasion d'un retour réflexif sur la première monographie rédigée par l'auteur en 1997, alors qu'il était professeur de collège débutant, et de premières élaborations psychiques sur son itinéraire depuis cette date.

Dans le premier chapitre, le candidat présente l'articulation entre son parcours et ses travaux. Il montre comment il a construit progressivement une position d'enseignant-chercheur clinicien en sciences de l'éducation, explicitant son choix de s'inscrire dans cette discipline et ses implications. Il précise ensuite ce qu'est la démarche clinique d'orientation psychanalytique en éducation et formation qu'il a choisie, et comment il se situe singulièrement dans ce courant de recherche et de pratique. Le réexamen de son parcours dans l'après-coup et la re-saisie de l'ensemble de ses publications, lui permettent de mettre en valeur l'axe autour duquel s'organisent ses travaux de recherche : l'analyse de pratiques professionnelles — les monographies constituant des « traces » de ces pratiques.

Le deuxième chapitre contient de nouvelles propositions théorico-cliniques. Prenant appui sur des travaux développés dans le champ de la psy-

#### 4 décembre 2017

**Analyse de pratiques professionnelles dans un dispositif à médiation : le groupe d'écriture monographique. D'un dispositif de médiation à un dispositif à médiation**  
**Arnaud Dubois**

Université de Cergy-Pontoise

Garant : Philippe Chaussecourte (université Paris Descartes)

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Anne Brun (université Lumière Lyon II), Laurence Gavarini (université Paris 8), Viviana Mancovsky (universidad Nacional de San Martín, Argentine), Thé-

chologie clinique, l'auteur propose de considérer le groupe d'écriture monographique, tel qu'il le met en place, comme un dispositif groupal à médiation dans lequel la monographie constitue un objet médiateur. Cette proposition prend appui sur les travaux sur la notion de médium malléable, proposée par M. Milner, et ceux portant sur les groupes thérapeutiques à médiation, notamment ceux ayant l'écriture pour médiation. Pour mieux situer cette proposition, après avoir fait un recensement des usages de la notion de médiation, il repère des inflexions dans ces usages, en sciences de l'éducation d'abord, puis dans le courant associant psychanalyse et éducation. La mise au travail de la notion de médiation lui offre la possibilité de revisiter la notion de *rapport au savoir*, à laquelle il articule les notions de *rapport à l'écriture* et de *rapport à l'écrit*. Il montre en effet comment les travaux sur les transferts sur le médium malléable dans les groupes thérapeutiques à médiation offrent la possibilité de resaisir dans le champ de l'éducation et de la formation le rapport à l'écrit et le rapport à l'écriture.

Le troisième chapitre ouvre des perspectives concernant l'auteur de cette Note : devenir du groupe d'écriture monographique, accompagnement de doctorants et direction de recherches.

**12 décembre 2017**

**Dispositifs institutionnalisés pour la recherche et la formation. Approche clinique d'orientation psychanalytique**

**Patrick Geffard**

Université Paris 8

Garante : Laurence Gavarini, professeure, université Paris 8 Vincennes à Saint-Denis

Jury : Claudine Blanchard-Laville (université Paris Nanterre), Pierre Delion (université de Lille II), Philippe Robert (université Paris-Descartes), Gerald Schlemminger (université de Karlsruhe), Stefania Ulivieri Stiozzi Ridolfi (université de Milano-Bicocca, Italie).

Organisée en trois parties, cette Note rend compte de mon parcours de construction d'une position singulière de clinicien-chercheur à partir de mes expériences professionnelles, de mes engagements dans les « pratiques de l'institutionnel » et de mon inscription dans le courant de l'approche clinique d'orientation psychanalytique en sciences de l'éducation. Elle présente également le positionnement théorique soutenu aujourd'hui ainsi que les dispositifs d'accompagnement à la recherche et de formation proposés. La première partie est une réflexion clinique, dans l'après-coup, sur la constitution de mon implication subjective dans des activités d'enseignement et de formation, en lien avec ma participation à différents groupes de travail et de réflexion. La seconde partie se centre sur une relecture des activités engagées depuis la soutenance de thèse. Elle rend compte des doutes et des ouvertures rencontrés après celle-ci ainsi que des évolutions

dans mes pratiques de recherche et de formation. La participation à divers réseaux regroupant chercheurs et praticiens, ainsi que parfois leur création, tiennent une place importante dans cette section qui s'interroge également sur les possibilités de transposition d'éléments praxiques ou théoriques du champ de la psychothérapie institutionnelle vers celui de la formation de professionnels de l'éducation, de la formation ou du soin. La troisième partie est consacrée à l'examen d'un certain nombre de dispositifs mis en œuvre en formation initiale ou continue de publics adultes (groupe d'écriture monographique, dispositifs d'analyse clinique de la pratique) ou lors de travaux de recherche (entretien clinique en sciences de l'éducation). Cette dernière partie est l'occasion de formuler des questionnements épistémologiques en liaison avec les travaux revisités (médiations, institutions et tiercéité ; transfert, contre-transfert et constellations transférentielles ; la question des affects en formation ; la question du négatif). Cette Note tente enfin de montrer le champ dans lequel j'ai l'ambition de diriger des recherches, celui d'une clinique d'orientation psychanalytique centrée sur le collectif et les dispositifs groupaux institués dans le domaine de l'éducation et de la formation.

## Thèse

Recension par Catherine Yelnik

**19 décembre 2017**

**Le rapport au savoir médiatisé du professeur d'espagnol au lycée. Une vision de la guerre civile et du Franquisme en Espagne et des dictatures et révolutions en Amérique Latine**

**Michèle Trouvé-Silva**

Université Rouen Normandie

sd. Jean-Luc Rinaudo (université Rouen-Normandie)

Jury : Inès Barbosa de oliveira (université d'état de Rio de Janeiro), Françoise Bréant (université Paris Nanterre), Jean-François Marcel (université Toulouse Jean Jaurès).

La thèse se présente comme un questionnement de la pratique enseignante à travers une réflexion sur l'identité professionnelle et la construction du rapport au savoir du professeur d'espagnol au sein d'un lycée en France. Quelle est la part de sa subjectivité lorsqu'il utilise des supports variés pour traiter la guerre civile en Espagne sous la dictature de Franco et les dictatures et révolutions survenues en Amérique Latine ?

Lors de la première partie « Pratique professionnelle de l'enseignant », l'auteure aborde le travail théorique de plusieurs auteurs tels que Altet, Barbier, Boutinet, Tardif et Lessard, Houssaye, Linard et Bélisle. Elle

retrace ensuite l'histoire et l'évolution de cet enseignement à travers les différents modèles et les prescriptions du Cadre Commun Européen de Référence des langues. Puis elle va s'attacher à élucider ce qui est invisible et inconscient quant aux choix didactiques et pédagogiques en revisitant Chevalard, Charlot, Beillerot, Mendel, Rinaudo, Hatchuel. Enfin, pour comprendre les affects mobilisés dans les processus d'apprentissage et d'enseignement, elle s'appuie sur les concepts comme le transfert, l'identification projective, le bon et le mauvais objet, l'objet transitionnel, l'idéalisation de soi, l'aire transitionnelle.

La deuxième partie est consacrée à l'analyse critique des programmes officiels et des manuels scolaires dans laquelle les thématiques telles que l'immigration, l'exil, les revendications des populations indigènes en Amérique Latine, le rapport entre l'art et la politique, sont abordées ainsi que les questions liées à la rentabilité commerciale d'un manuel scolaire.

La troisième partie aborde l'analyse du discours des praticiens. L'intérêt de l'auteure se porte alors sur les traces de la pratique enseignante lors de la médiation des contenus culturels politico-historiques, sur les stratégies de médiation, difficultés, objectifs et démarches plus ou moins conscientisés. Pour ce faire, elle a réalisé six entretiens avec six professeurs d'espagnol travaillant dans différents lycées publics en France. Et finalement, pour approfondir l'analyse des mécanismes psychiques inconscients (tant intra-subjectifs qu'intersubjectifs) mobilisés par ces enseignants, l'auteure articule le concept de sublimation des pulsions avec les théories de Winnicott

concernant l'aire transitionnelle et les objets transitionnels, travaillant ainsi les notions de demande et de désir de réparation.